

<https://onfr.tfo.org/joelle-roy-du-temiscamingue-a-la-huronie-libre-et-ancree-dans-sa->

[langue/](#) **Joëlle Roy: du Témiscamingue à la Huronie, libre et ancrée dans sa langue**



Guidée par l'intuition et la liberté, Joëlle Roy navigue entre les formes : musique, conte et performance. Crédit photo : Jill Lefaive

Publié le 18 avril 2026

[Amine Harmach](#) Journaliste | aharmach@tfo.org

[LA RENCONTRE D'ONFR]

OTTAWA – Chanteuse, multi-instrumentiste, conteuse et clown, Joëlle Roy explore une création ancrée dans son identité franco-ontarienne et son territoire. Originnaire du Témiscamingue dans le Nord de l'Ontario et établie en Huronie, elle affirme que créer en français n'est pas un choix, mais une évidence.

« Votre chanson *Le blues du Nord*, qu'est-ce qu'elle raconte? Votre terre d'origine?

C'était une envie de réaffirmer mon appartenance au Nord, en le décrivant avec ses longs hivers, sa solitude, mais aussi sa plénitude. C'est loin... et quand on y est, la paix est plus profonde justement parce qu'on est un peu à l'écart de tout.

Ma chanson *Le blues du Nord* fait partie d'un album qui s'intitule *Dans mes bras*, qui sortira en septembre. En ce moment, on est en studio. Là-bas, on peut multiplier les

Joëlle Roy a ouvert *La Nuit sur l'étang* le 21 mars 2026 avec « *Viens nous voir* » du groupe CANO. Crédit photo : Joël Ducharme.

pistes, ajouter des couches... mais ensuite, il faut réussir à recréer ça sur scène, à



deux ou trois.

Vous dites que « mon cœur s'exprime en français ». Qu'est-ce que cela signifie?

On me demande souvent pourquoi j'ai choisi d'écrire en français. Mais ce n'est pas un choix. C'est qui je suis. Si je créais en anglais, là, ce serait un choix réfléchi pour rejoindre un certain marché. Mais créer, pour moi, c'est une extension de notre essence. C'est pour ça que je dis que mon cœur s'exprime en français.



Entre musique, conte et performance, Joëlle Roy souhaite créer un spectacle où se croisent genres, instruments et son clown, Biscuit.

Crédit photo : Jill Lefaive

Mais en tant qu'artiste, il y a tout de même un travail de positionnement?

C'est vraiment l'expression qui prime. Avec l'anglicisation, les instances francophones deviennent, forcément, des instances de francisation. Si une agence veut présenter mon travail comme un outil de francisation, je n'ai aucun problème avec ça. Mais créer dans le but d'aider à apprendre le français, ce n'est pas ma démarche.

Être artiste francophone en Ontario est devenu plus complexe. Mais je ne limite pas ma création en me demandant si le français est assez accessible. On écrit en français ou pas.

Votre doctorat louisianais en études francophones vous a apporté quoi?

Comme Franco-Ontarienne, c'était fascinant d'étudier la littérature, mais surtout des réalités très diverses : l'océan Indien, la Belgique, l'Acadie... Des francophonies qui, à un moment donné, ont quitté la France et ont développé leur propre identité. J'aime ainsi dire que j'ai fait un doctorat en identité. En Ontario français, tout ce qu'on fait en français devient identitaire. Ce que j'ai appris a servi mon travail dans la francophonie ontarienne.



Joëlle Roy revendique une liberté totale en création : « L'idée surgit, puis on la suit là où elle s'épanouit le mieux. »

Crédit photo : Nathalie Nadon

Vous n'êtes pas devenue professeure, mais clown...

(Rires) C'est ma découverte des dernières années. J'ai beaucoup travaillé le conte et le clown. Mon clown a pris forme. Et c'est assez fréquent, en fait, d'avoir un personnage en soi qui, à l'occasion, se manifeste et fait des commentaires.

J'ai bien l'intention d'intégrer Biscuit à mes spectacles dans les prochaines années. Il dit des choses fortes, parce que le clown est sans filtre. Je veux explorer ceci sur scène.

Vous êtes directrice du Festival du Loup. Ce festival doit-il aussi se réinventer?

Absolument. Depuis la pandémie, la démographie a changé. Le public est beaucoup plus francophile, plus familial. Il faut donc s'adapter, trouver de nouvelles façons de maintenir cette expérience. Le défi est de maintenir le français. La ligne fine est délicate à maintenir.

Joëlle Roy en plein conte, la Nuit sur l'étang 2026.

Crédit photo : Joël Ducharme

LES DATES CLÉS DE JOËLLE ROY

2009 : Doctorat en Études francophones à l'Université de la Louisiane à Lafayette

2023 : Résidence d'écriture de contes à la Maison Louis Fréchet de Lévis

2024 : Apparition de mon clown Biscuit

2025 : Ambassadrice du mois du patrimoine (Réseau du patrimoine franco-ontarien)

